
PROCHAINEMENT AUX 3T

MUSIQUE

MER 11 MARS, 19H00, NOUVEAU THÉÂTRE

Solen Imbeaud, Camille Raibaud, Tiennet Simmonin

Les Enfants du bal

Trois musiciens renommés de la scène trad' française racontent en musique la création du bal musette. À partir de 6 ans.

En partenariat avec les JM France du Pays Châtelleraudais.

THÉÂTRE

JEU 19 MARS, 20H30, NOUVEAU THÉÂTRE

Guillaume Bailliart

Tartuffe d'après Tartuffe, d'après Tartuffe, d'après Molière

Une vraie performance d'acteur que ce comédien génial qui incarne tous les personnages de la célèbre pièce de Molière. Où l'on retrouve le plaisir du verbe et une incroyable histoire de manipulation...

THÉÂTRE

MER 1^{er} AVRIL, 20H30, NOUVEAU THÉÂTRE

Cie du Veilleur - Matthieu Roy

Days of Nothing de Fabrice Melquiot

Une fable de Fabrice Melquiot, teintée d'un humour grinçant, qui interroge l'adolescence, le mensonge et la manipulation.

MUSIQUE

MER 20 MAI, 20H30, NOUVEAU THÉÂTRE

Juan de Lerida & Bartholo Claveria

Le concert de Juan de Lerida et de Bartholo Claveria, initialement prévu le 22 novembre dernier est reporté au mercredi 20 mai. Une soirée inédite durant laquelle les deux frères vont partager leur flamenco, pour la première fois depuis plus de 20 ans.

CRR de Poitiers CET ENFANT de Joël Pommerat

THÉÂTRE

JEUDI 19 FÉVRIER 2015 À 20H30

DURÉE : 1H environ

SALLE DE L'ANGELARDE
CHATELLERAULT

Avec : Aude Bodu, Baptiste Bleslu, Alexis Bonneau, Nicolas Deborde, Romain Debouchaud, Charline Desplat, Maxime Huet-Monceyron, Nourelain Khaoua, Frédéric Pointis, Adélaïde Poulard, Natacha Quesnel, Mélissa Tulik

Mise en scène : **François Martel**

Assistant à la mise en scène : **Matthias Sebbane**

Les 12 élèves en CEPI Théâtre du Conservatoire à Rayonnement Régional de Poitiers sont en résidence à Châtellerauld du 9 au 20 février sous la direction de François Martel. Ils animent 5 ateliers théâtre et jouent 13 fois dans les établissements scolaires, maisons de quartier, IUT, cinéma Les 400 Coups... Ils seront ensuite accueillis par le TAP-Scène Nationale de Poitiers pour une diffusion du spectacle dans les établissements scolaires de cette ville.

L'INTENTION

« Écrire un spectacle sur le thème de la parentalité inspiré de la parole d'habitants d'une cité, le représenter dans les centres socio-culturels, spectacle devant favoriser un échange de paroles parmi le public..., voilà en résumé la commande qui m'a été formulée par la Caisse d'Allocations Familiales du Calvados. J'ai d'abord pensé que ce projet représentait un piège. Mes intérêts ne pouvant se concilier avec ceux d'un professionnel du domaine social, il m'était impossible de m'engager à répondre à des attentes que j'imaginai nombreuses. J'ai peu à peu compris les intérêts de ce travail : mélanger des individus autour de questions simples sur la société et sur l'existence, favoriser la discussion entre personnes d'un même quartier, entre des artistes et un public, mélanger des domaines n'ayant plus l'habitude de se côtoyer : le social, l'artistique. Ramener du concret dans le théâtre. Je suis donc parti à la rencontre des habitants sur : « qu'est-ce qu'être parent aujourd'hui ? ». Consacrer dix journées de sa vie à échanger avec des inconnus sur des sujets aussi essentiels que ceux qui touchent à la famille, à son rôle de parent, à sa propre histoire d'enfant, et ses responsabilités, c'est une expérience vraiment forte. Je ne m'attendais pas à recueillir au cours de ce dialogue avec ces mères, une somme de témoignages aussi bouleversants parce que durs. Je ne m'attendais pas à ce que le désir de parole se révèle à ce point une véritable nécessité de parole. Je ne m'attendais pas non plus à ce que la discussion s'oriente finalement sur l'histoire difficile de ces mères avec leurs propres origines parentales (alors que le sujet de départ dirigeait la discussion sur leurs rapports de parents avec leurs propres enfants). A partir de cet échange qui aurait pu déboucher sur des généralités, j'ai donc écrit une série de textes sur les rapports entre enfants et parents, entre parents entre eux, en écho à tous ces témoignages, mesurant le prix de cette parole à laquelle il m'avait été donné d'avoir accès, ce qu'elle avait de précieux et d'humainement essentiel. Et c'est ainsi que tout naturellement la parole est devenue l'enjeu principal des personnages... Dans mon écriture je n'ai pratiquement jamais repris directement une histoire qu'on m'avait racontée. Ma façon de rendre compte le plus justement de ces témoignages est passée par une réinvention de la réalité. Je ne crois pas qu'une représentation théâtrale puisse modifier le cours de l'existence de quelqu'un, mais il n'empêche que c'est à l'intention de certains spectateurs en particulier que j'ai écrit et mis en scène ce spectacle. J'ai pensé à quelqu'un qui aurait fini par se persuader que le bonheur parental était la norme, qu'il y aurait même quelque chose de honteux à n'avoir pas rencontré la perfection en matière de vie, en tant qu'enfant, en tant que parent, ces modèles idéaux qui servent très souvent de référence aujourd'hui... la mère idéale, le père idéal, l'enfant idéal, la famille idéale, toutes les vertus sublimes et les bons sentiments allant avec et qu'on risque finalement tous de prendre à un moment ou à un autre pour la réalité » (Joël Pommerat).

FRANÇOIS MARTEL

François Martel est comédien, metteur en scène, professeur au Conservatoire à Rayonnement Régional de Poitiers, et directeur artistique de la compagnie Infrarouge. Il a dernièrement joué dans *L'histoire du soldat* de Stravinsky ou *Martyr* (vu aux 3T cette année) avec la Cie du Veilleur sous la direction de Matthieu Roy. Il a mis en scène *La Piscine*, *La ronde du carré* de Dimitris Dimitriadis et *Cendrillon* (vu aux 3T lors de la saison 2013/14) de Joël Pommerat. Avec un grand sens de l'espace, François Martel est depuis toujours intéressé par la mise en scène de théâtre dans des lieux non théâtraux. Des l'âge de 22 ans, il met en scène la pièce de théâtre *Hors les murs* de Jean Gabriel Nordmann dans un établissement scolaire ou tout le personnel de la structure joue son propre rôle. C'est donc dans cette logique qu'il crée sa propre compagnie afin d'y accueillir des spectacles atypiques dans des lieux bruts souvent non dédiés au théâtre (piscine ou gymnase). « Pour moi le lieu est comme une scène, un décor. Il impose ses règles et ses contraintes dans lesquelles on doit trouver ses libertés et en faire émerger sa poésie. Le fait d'ancrer une production dans un lieu vivant, dans un quartier, dans une ville habituellement fréquenté par la population locale apporte au spectacle une autre dimension. Le lieu et donc le spectacle sera intrinsèquement empreint de cette mémoire et de cette vie... »

François Martel

LE CEPI THÉÂTRE

C'est en 2009 que la Région Poitou-Charentes et le Conservatoire à Rayonnement Régional de Poitiers ont mis en place un Cycle d'Enseignement Professionnel Initial. Le département théâtre du CRR propose une démarche de pré professionnalisation dans le cadre du CEPIT (2 ans) préparant au DNOP (Diplôme National d'Orientation Professionnelle). Les élèves admis en CEPI doivent faire preuve d'un engagement fort au sein du Conservatoire, ainsi que d'un bon niveau de jeu. Il s'agit de leur donner la possibilité d'un parcours plus exigeant, tant sur le plan de l'interprétation que de l'approfondissement des fondamentaux et de favoriser le plus possible une connaissance de la diversité des pratiques théâtrales. Le conservatoire de Poitiers dispose donc d'un véritable département Théâtre avec trois enseignants, deux artistes associés et de nombreux intervenants extérieurs, une capacité d'accueil de 50 élèves, une organisation structurée en trois cycles, avec un enseignement réparti en cours d'interprétation et ateliers ainsi que des stages, un complément d'enseignement (école du spectateur, scènes ouvertes...), une volonté réelle d'actions culturelles au sein du CRR et aussi de collaboration avec différentes structures culturelles.